UE1 TRONC COMMUN

ECTS
14 crédits

Composante
UFR de philosophie (UFR10)

Période de l'année
Automne

Liste des enseignements

ObligatoireChoix6.0À choix11Matière26.0Matière26.0Matière26.0Matière26.0Matière26.02- Logique pour non spécialistes (4,5 ECTS) K4041915 Pierre Saint-Germier Mercredi 17h-19h Halbwachs Qu'il s'agisse de définir le contenu empirique d'une théorie, les conditions auxquelles deux théories scientifiques sont équivalentes, encore la nature du raisonnement expérimental, il est difficile d'y voir clair si l'on ne dispose pas de quelques outils logiques. En outre, de nombreux arguments ou doctrines ayant eu un impact considérable en philosophie des sciences aux XXe et XXIe siècles s'appuient sur des concepts, des techniques, ou des résultats relevant de la logique formelle, par exemple le théorème de Beth, pour ce qui concerne les débats sur la réduction de la psychologie aux neurosciences. L'objectif de ce cours est ainsi d'introduire aux concepts, techniques et résultats fondamentaux de la logique classique, et de quelques logiques non classiques, en visant spécifiquement leurs applications en philosophie des sciences. Bibliographie indicativeBoolos, Georges, Jeffrey, Richard, et Burgess, John (2007) Computability and Logic, Cambridge, Cambridge University Press.Halvorson, Hans (2020) How logic works. A user's guide, Princeton, Princeton University Press.Halvorson, Hans (2019) The logic in the philosophy of science, Cambridge, Cambridge University Press.Lepage, François (2010) Éléments de logique contemporaine, Montréal, Presses de l'Université de Montréal.Priest, Graham (2008) From If to Is. Introduction to non-classical logic, Oxford, Oxford University Press.Wagner, Pierre (2014) Logique et Philosophie, Paris, Ellipses.Matière26.0Matière26.02- Philosophie de la connaissance et du langage (parcours Philo. contemporaine) (4,5 ECTS) K4040915 Jocelyn Benoist Vendredi 14h-16h Halbwachs Matière26.01- Philosophie générale des sciences (4.5 ECTS) K4040315 Jean Fichot Vendredi 14h-16h Lalande Histoire et philosophie de la logique et des mathématiques(S1, UE2)RésuméL'accent sera mis sur les questions suivantes (entre autres): comment peut-on justifier le rejet d'une loi logique? Ce refus peut-il se fonder uniquement sur des arguments de nature mathématique? Si d'autres arguments, conceptuels et philosophiques, sont en plus nécessaires, quels sont-ils? De la logique et des mathématiques, laquelle de ces deux disciplines est première? Quels rapports entretiennent les notions d'effectivité humaine et de calculabilité mécanique? Etc. BibliographieDes textes, ainsi qu'une bibliographie plus complète, seront donnés sur l'EPI du cours.Dummett M. Elements of Intuitionism. Clarendon Press.Largeault J. Intuition et intuitionisme. Vrin. Matière26.0Matière26.0Matière26.01- Histoire et philosophie d'une science particulière A :Une histoire conceptuelle de la théorie de l'évolution (4,5 ECTS) K4040715 Matteo Mossio / Alexandra Soulier Lundi 14h-17h (moins de séances) D631/Sorbonne Histoire et philosophie d'une science particulière (S1, UE2) : Philosophie de la biologie et de la médecine Le cours examinera la manière dont l'adoption d'un point de vue théorique oriente l'étude des phénomènes biologiques, la conception du normal et du pathologique, ainsi que les pratiques médicales et les politiques d'intervention en santé publique.La première partie du cours (M. Mossio) décrira les principes fondamentaux de la théorie de l'autonomie biologique - héritière contemporaine de la tradition organiciste, que l'on fait remonter au moins à Kant - qui caractérise les êtres vivants comme des systèmes autonomes, capables d'exister en établissant "leur propre normes". On montrera comment penser le vivant par le prisme de l'autonomie revient à adopter un point de vue original sur la question de l'identité, de l'agentivité, de la finalité et de la normativité, ainsi que de l'évolution. Dans la seconde partie (A. Soulier), qui portera sur le rôle de la théorie en médecine et en santé publique, nous examinerons en quoi le recours à des théorisations alternatives d'un même phénomène (comme le bien-être, l'incorporation biologique du social ou l'addiction) influence non seulement la recherche mais aussi la prise en charge en clinique et en santé publique. Nous examinerons comment tout au long du continuum qui va du laboratoire à la construction de politiques de santé, les théories qu'elles soient explicitement formulées ou qu'elles interviennent en arrière-plan des choix méthodologiques orientent les pratiques médicales et définissent ultimement ce que nous entendons par "santé". BibliographieFassin, D. (2008). Faire de la santé publique. Éditions de l'École des hautes études en santé publique.Gayon, J. et Ricqlès, Armand de (éd) (2010). Les fonctions : des organismes aux